



SVFAB ANALYSE DÉTAILLÉE

2021-09-24 Jetzt sitzen wir an den runden Tisch

Émission : SRF Tagesschau | 2021-09-24 | Analysé le : 2026-05-19 15:36

Version 3.0-detail | Universal 3.0-detail | Konverter 3.4 (2026-05-20) | Massstab: Art. 4 RTVG

**SCORE
GLOBAL**

6.4/10

Écart grave par rapport à l'obligation d'équilibre. Degré d'écart élevé

0 = équilibré, 10 = fortement unilatéral/manipulateur

SPECTRE POLITIQUE

Classification selon le Chapel Hill Expert Survey (CHES) 2024

Le Chapel Hill Expert Survey (CHES 2024) est une enquête académique auprès de 609 politologues dans 31 pays. Chaque parti est classé sur une échelle de 0 (extrême gauche) à 10 (extrême droite).

Parti	Les Verts	PS	PVL	Le Centre	PEV	PLR	UDC
CHES	1.13	1.67	3.60	5.47	5.64	7.67	9.00
Spectre	Gauche	Gauche	Gauche	Centre	Droite	Droite	Droite

La tendance globale est représentée sur une échelle de 0 à 10 (0 = fortement favorable à la gauche, 5 = équilibré, 10 = fortement favorable à la droite). Le calcul est basé sur la différence de faveur moyenne accordée aux partis de gauche par rapport aux partis de droite (regroupement selon CHES 2024).

TENDANCE (G - D)

2.9 / 10

Favorable à la gauche

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

← Gauche

Droite →

Source : Chapel Hill Expert Survey 2024 — chesdata.eu | [Jolly et al., Electoral Studies, 2022](https://doi.org/10.1017/XES.2022.1) | Valeurs seuils : [Pew Research Center](https://www.pewresearch.org/)

Cette section sert à la classification politique et n'est pas prise en compte dans le score global.



PAYSAGE POLITIQUE

La Suisse est une démocratie de concordance. Le Conseil fédéral (7 sièges) est composé selon la formule magique : UDC 2, PS 2, PLR 2, Le Centre 1. Il n'existe pas de division classique gouvernement/opposition — tous les grands partis sont représentés au gouvernement. Le biais ne se manifeste donc pas dans une opposition gouvernement-opposition, mais dans la sur- ou sous-représentation de certains partis et positions.

Parti	CHES G-D	Sièges CN	Gouvernement/Opposition	Position centrale (pertinente pour la pandémie)
UDC	8.0	62	Gouvernement	Critique des mesures, droits fondamentaux, contre le certificat
PS	2.5	41	Gouvernement	Pour les mesures, solidarité, pilotage étatique
PLR	6.5	28	Gouvernement	Libéral, responsabilité individuelle, pragmatique
Le Centre	5.0	29	Gouvernement	Pragmatique, équilibre
Les Verts	2.0	23	Opposition	Pour les mesures, renforcement
PVL	4.0	10	Opposition	Basé sur les données, pragmatique
PEV	5.5	2	Opposition	Centre, fondé sur des valeurs

La principale ligne de tension se situe entre les partisans des mesures (PS, Les Verts, personnel de santé) et les critiques des mesures (UDC, une partie du PLR, société civile). Le certificat Covid divise la société selon le statut vaccinal, la confiance envers les autorités et les droits fondamentaux. L'UDC, en tant que plus grand parti, se positionne clairement contre l'obligation du certificat et la vaccination indirecte obligatoire, tandis que le PS et Les Verts soutiennent le pilotage étatique. La question de la proportionnalité des atteintes aux droits fondamentaux est le conflit central.

SRF est le service public de radiodiffusion suisse, financé par les redevances de réception (Serafe). L'art. 4 LRTV oblige SRF à une présentation adéquate des faits, à la pluralité des opinions et à une sélection équilibrée des interlocuteurs. En tant que plus grande organisation médiatique de Suisse, SRF porte une responsabilité particulière pour la formation démocratique de l'opinion, notamment sur des sujets polarisants comme la politique pandémique.



CHAPITRE 1 — BIAIS PARTISAN

Parti	Score (-5..+5)	Représentation dans l'émission vs. position programmatique
UDC	-3	57:04 "Herr Somm est tout à fait convaincu que l'UDC attise la haine et l'agitation" — Position programmatique : l'UDC pour les droits fondamentaux, contre le certificat (position légitime) — déformé : la position de l'UDC est associée par un invité de studio aux manifestations néonazies, sans contradiction du modérateur ; Somm, seul représentant de la position critique des mesures, est interrompu à plusieurs reprises
PS	+1	Les positions du PS (pour les mesures, pilotage étatique) sont structurellement soutenues par le choix des experts et le cadrage, sans mention explicite — correct au sens de la représentation, mais favorisé
PLR	0	58:44 "N'est-ce pas, Markus Somm, vous êtes membre du PLR ?" — Somm nie ; la position du PLR est à peine abordée — omise
Le Centre	0	Non représenté dans l'émission — omis
Les Verts	0	61:06 "Protected Kids" mentionné comme référence pour les demandes de renforcement — la position des Verts (renforcement) suggérée, mais non présentée comme position de parti — suggérée
PVL	0	Non représenté dans l'émission — omis
PEV	0	Non représenté dans l'émission — omis

Résumé du biais partisan

- Représentation la plus fidèle : PS (score +1) — structurellement favorisé, mais pas activement déformé
- Déformation la plus forte : UDC (score -3) — par association avec les néonazis et absence de contradiction du modérateur
- Écart moyen par rapport à 0 : 0.6
- Conclusion : L'émission aborde à peine explicitement les positions des partis, ce qui rend difficile une déformation directe. Le déséquilibre structurel se manifeste toutefois dans le fait que la position critique des mesures (proche de l'UDC) est associée par une invitée de studio (Rosemarie Doblis, 56:43–58:28) à l'extrémisme de droite, sans que le modérateur n'intervienne pour corriger. Somm, seul invité explicitement critique des mesures, est interrompu à plusieurs reprises (47:30, 27:28), tandis que les invités favorables aux mesures peuvent s'exprimer sans interruption.



CHAPITRE 2 — INFORMATIONS SUR L'ÉMISSION ET CADRE THÉMATIQUE

Données de l'émission

- Titre : Arena — Table ronde : Le virus divise-t-il notre pays ?
- Date : 24.09.2021
- Modérateur : Sandro Brotz
- Personnes interrogées :

Acteurs	Fonction	Parti/Affiliation	Spectre politique
Manuel Battke	Médecin-chef infectiologie/hygiène hospitalière, USB Bâle ; membre de la task force nationale	Science/proche des autorités	Centre-gauche (pour les mesures)
Markus Somm	Publiciste, rédacteur en chef du Nebelspalter	Bourgeois-libéral, proche du PLR	Centre-droit (critique des mesures)
Martin Balmer	Responsable des soins intensifs, KSA Aarau	Secteur de la santé	Centre (pour les mesures)
Regina Göldi	Copropriétaire d'une menuiserie, mère de trois enfants	Société civile	Centre-droit (critique des mesures)
Sarah Bütikofer	Politologue, Sotomo/Université de Zurich	Science	Centre-gauche (analytique, tendancielle pour les mesures)
Rosemarie Doblis	Infirmière	Société civile	Gauche (fortement pour les mesures, agressive)
Daniel Krebs	Agriculteur, producteur d'œufs	Société civile	Droite (sceptique à l'égard du vaccin)
Christoph Burkhardt	Juriste	Société civile	Centre (ouvert au dialogue)
Samuel Blum	Élève de gymnase	Société civile	Centre (pour la vaccination)

Thème principal

La division sociale provoquée par la pandémie de Covid-19 et la question de savoir si et comment le dialogue entre vaccinés et non-vaccinés, partisans et critiques des mesures peut être rétabli.



CHAPITRE 3 — 15 CRITÈRES : ANALYSE DÉTAILLÉE

Faits concrets — 9 techniques mesurables et scientifiquement vérifiables

1. SÉLECTION DES EXPERTS

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Expert 1 : Manuel Battke, médecin-chef infectiologie/hygiène hospitalière USB Bâle, membre de la task force nationale

Horodatage : 07:52–16:48, 22:46–28:29, 50:46–54:08

Déclaration : "Les données sont depuis des mois de plus en plus robustes. Nous le voyons en Suisse. Nous avons eu 10'000 patientes et patients depuis janvier jusqu'à maintenant, depuis janvier de cette année, qui ont été hospitalisés. Et sur ces 10'000, seuls 200, peut-être, seulement 250 sont doublement vaccinés." (13:56–14:10)

Classification : Membre de la task force nationale Covid — institutionnellement intégré directement dans la politique pandémique ; représente la ligne des autorités ; aucune mention de conflit d'intérêts par le modérateur.

Contre-voix manquante : Médecin avec une évaluation des risques divergente (p. ex. axé sur la proportionnalité des mesures, les dommages à long terme du confinement).

Vérification approfondie des sources :

(a) FINANCEMENT : Hôpital universitaire de Bâle (financé par l'État) ; task force nationale (mandatée par l'État).

Conflit d'intérêts structurel : en tant que membre de la task force, Battke a un intérêt institutionnel à ce que la politique recommandée par la task force soit considérée comme correcte.

(b) MANDAT : Le mandat de la task force est explicitement orienté vers l'endigement de la pandémie — incompatible avec une évaluation neutre de la proportionnalité des mesures.

D1 Conflit d'intérêts : -1 — Membre de la task force, défend ses propres recommandations

D2 Risque personnel : +1 — Expérience clinique, mais institutionnellement protégé

D3 Compétence professionnelle : +2 — Infectiologue, domaine de compétence directement concerné

D4 Cohérence des opinions : +1 — Position pro-vaccination cohérente d'une émission à l'autre

D5 Émotionnalisation vs. données : +1 — Principalement basé sur les données, parfois appellatif

D6 Niveau de source : +1 — Expérience primaire clinique, secondaire pour les études

TOTAL : +5 → FEU DE SOURCE : VERT

(c) COMPÉTENCE PROFESSIONNELLE : 03) incidemment, sans aborder le conflit d'intérêts.

Expert 2 : Sarah Bütikofer, politologue Sotomo/Université de Zurich

Horodatage : 28:53–32:35, 46:19–49:06, 64:59–67:07

Déclaration : "C'est certainement en ce moment une minorité très bruyante, qui parvient vraiment à attirer l'attention." (29:14–29:20)

Classification : Co-auteur du Corona-Monitor (Sotomo) ; Sotomo est un institut privé de sondage d'opinion qui travaille régulièrement pour SRF et d'autres médias — proximité structurelle avec le mandant SRF.

Contre-voix manquante : Sociologue axé sur les abus étatiques ou politologue avec une vision plus critique de la communication des autorités.



Vérification approfondie des sources :

(a) FINANCEMENT : Sotomo — institut privé, mandats notamment de SRF, Tamedia, organismes publics. Conflit d'intérêts structurel : la dépendance aux mandats médiatiques peut créer une incitation à fournir des évaluations compatibles avec les médias (c'est-à-dire conformes au courant dominant).

(b) MANDAT : Analyse politologique — fondamentalement compatible avec une évaluation neutre, mais le Corona-Monitor est un produit qui assure la visibilité de Sotomo.

D1 Conflit d'intérêts : -1 — Mandats Sotomo de SRF ; intérêt personnel à la visibilité

D2 Risque personnel : 0 — Position académique, pas de risque particulier

D3 Compétence professionnelle : +1 — Science politique, pas sociologie des mouvements

D4 Cohérence des opinions : +1 — Position analytique cohérente

D5 Émotionnalisation vs. données : +2 — Fortement basé sur les données (sondages Sotomo)

D6 Niveau de source : +1 — Données d'enquête propres (primaires), mais interprétation secondaire

TOTAL : +4 → FEU DE SOURCE : JAUNE

(c) COMPÉTENCE PROFESSIONNELLE : Est présentée comme une scientifique neutre, bien qu'elle soit structurellement proche de SRF et qu'elle tende à cadrer le mouvement des critiques des mesures comme une "minorité bruyante" et un "groupe hétérogène", ce qui contribue à délégitimer cette position.

Expert 3 : Martin Balmer, responsable des soins intensifs KSA Aarau

Horodatage : 02:57–05:07, 18:52–20:02, 60:32–62:31

Déclaration : "Je n'ai jamais vu, en ces 30 ans de médecine intensive que je pratique, des médecins, des soignants, pleurer autant." (02:57–03:05)

Classification : Expérience clinique en soins intensifs — haute crédibilité pour la description de la charge de travail ; mais pas d'expertise épidémiologique pour une évaluation globale des mesures.

Contre-voix manquante : Médecin intensiviste avec une vision plus critique de la proportionnalité des mesures ou soignant opposé à l'obligation vaccinale.

Vérification approfondie des sources :

(a) FINANCEMENT : Hôpital cantonal d'Aarau (étatique). Pas de conflit d'intérêts direct pour la description clinique.

(b) MANDAT : Médecine intensive clinique — compatible avec la description de la situation hospitalière, pas avec une évaluation politique globale.

D1 Conflit d'intérêts : 0 — Pas de conflit d'intérêts institutionnel direct

D2 Risque personnel : +2 — Implication directe, charge émotionnelle visible

D3 Compétence professionnelle : +2 — Médecine intensive, directement compétent pour la description

D4 Cohérence des opinions : +1 — Position cohérente

D5 Émotionnalisation vs. données : 0 — Mélange d'émotion (cas individuels) et de données

D6 Niveau de source : +2 — Expérience primaire

TOTAL : +7 → FEU DE SOURCE : VERT

(c) COMPÉTENCE PROFESSIONNELLE : 53–04:30) utilisé comme argument implicite en faveur des mesures, sans que cela soit identifié comme un cadrage.

Groupes d'experts manquants :

- Épidémiologue/médecin dissident (p. ex. axé sur les dommages des mesures)
- Constitutionnaliste (droits fondamentaux, proportionnalité)
- Économiste (dommages économiques des mesures)

Feu de source pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Manuel Battke, médecin-chef infectiologie/hygiène	-1	+1	+2	+1	+1	+1	+5	VERT



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

hospitalière USB Bâle, membre de la task force nationale								
Sarah Bütikofer, politologue Sotomo/Université de Zurich	-1	0	+1	+1	+2	+1	+4	JAUNE
Martin Balmer, responsable des soins intensifs KSA Aarau	0	+2	+2	+1	0	+2	+7	VERT

Résumé :

Expert	Feu de source	Problème principal
Battke	VERT	Membre de la task force, conflit d'intérêts non abordé
Bütikofer	JAUNE	Proche de SRF, mouvement présenté de manière délégitimante
Balmer	VERT	Cas individuels émotionnels utilisés comme argument politique

Les trois experts représentent structurellement la position pro-mesures ; aucun expert avec une critique scientifiquement fondée des mesures n'a été invité.



2. SÉLECTION DES SOURCES

6/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Affirmations sans source primaire = points de pénalité (vérification des rumeurs)

Source 1 : Sotomo Corona-Monitor

Horodatage : 43:12–44:17 (graphique), 64:59–67:07 (Bütikofer)

Déclaration : "Près des deux tiers des personnes interrogées ont déjà été impliquées dans une dispute. Sur la gestion de la pandémie et la vaccination." (43:35–43:44)

(a) Financement : Sotomo — institut privé, mandats notamment de SRF. SRF cite ici une source qu'il cofinance lui-même.

(b) Conflit d'intérêts structurel : Sotomo a intérêt à la visibilité et à d'autres mandats SRF ; SRF a intérêt à des données qui soutiennent sa couverture.

(c) Source contraire manquante : Sondage indépendant (p. ex. gfs.bern) avec des résultats éventuellement divergents ; aucune critique méthodologique des données Sotomo.

Source 2 : Titres de presse (coupures de journaux)

Horodatage : 28:32–28:44

Déclaration : "Escalade au Palais fédéral. Des opposants au vaccin envahissent une salle d'accouchement. Des opposants au certificat provoquent une bagarre à l'Université de Lucerne."

(a) Financement : Divers médias (non spécifiés)

(b) Conflit d'intérêts structurel : Sélection de titres présentant les critiques des mesures comme violents ; aucun titre sur les abus étatiques ou les questions de proportionnalité.

(c) Source contraire manquante : Titres sur la violence policière lors de manifestations, sur les dommages économiques des mesures, sur la critique de la communication des autorités.

Source 3 : Données hospitalières (Battke)

Horodatage : 13:56–14:15

Déclaration : "Nous avons eu 10'000 patientes et patients depuis janvier jusqu'à maintenant, depuis janvier de cette année, qui ont été hospitalisés. Et sur ces 10'000, seuls 200, peut-être, seulement 250 sont doublement vaccinés."

(a) Financement : Hôpital universitaire de Bâle (étatique)

(b) Conflit d'intérêts structurel : Battke, en tant que membre de la task force, a intérêt à démontrer l'efficacité du vaccin.

(c) Source contraire manquante : Aucune vérification indépendante ; aucune indication de la source des données (OFSP ? Collecte propre ?) ; aucune discussion des facteurs de confusion (structure par âge, moment de la vaccination).

Vérification des rumeurs :

Rumeur 1 :

Horodatage : 56:43–56:50

Affirmation : "Ce sont les extrémistes de droite qui ont lancé ça. Des néonazis. Des extrémistes de droite. Ils ont été là depuis le début."

Marqueurs verbaux : Pas de marqueurs explicites, mais affirmation sans indication de source



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Source primaire disponible : NON — point de pénalité (+1)

Remarque : Le modérateur n'intervient pas, ne demande pas de source.

Rumeur 2 :

Horodatage : 57:03–57:05

Affirmation : "Herr Somm est tout à fait convaincu que l'UDC attise la haine et l'agitation"

Marqueurs verbaux : Aucun, mais affirmation sans preuve

Source primaire disponible : NON — point de pénalité (+1)

Résumé : La sélection des sources est structurellement unilatérale : Sotomo (proche de SRF), données hospitalières étatiques (membre de la task force), titres sélectifs. Deux affirmations non étayées (lancement néonazi, agitation de l'UDC) restent sans réponse. Score avec points de pénalité : 6+2 = 8/10.



3. RÉPARTITION DU TEMPS DE PAROLE

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Temps de parole estimé :

- Battke (pour les mesures, expert) : (24%)
- Balmer (pour les mesures, expert) : (14%)
- Bütikofer (analytique, tendancielle pour les mesures) : (14%)
- Doblis (fortement pour les mesures, invitée de studio) : (5%)
- Somm (critique des mesures) : (16%)
- Göldi (critique des mesures) : (9%)
- Krebs (sceptique à l'égard du vaccin) : (4%)
- Burkhardt (ouvert au dialogue, centre) : (3%)
- Blum (pour la vaccination) : (1%)
- Modérateur Brotz : (9%)

Évaluation :

- Camp pro-mesures (Battke + Balmer + Bütikofer + Doblis) : (57%)
- Camp critique des mesures (Somm + Göldi + Krebs) : (30%)
- Neutre/Modérateur : (12%)

Résumé : Le temps de parole est clairement inégalement réparti : les positions pro-mesures reçoivent presque deux fois plus de temps d'antenne que les positions critiques des mesures. Il est particulièrement frappant que Battke seul reçoive plus de temps de parole que Somm et Göldi réunis.



4. OMISSIONS (Omission sélective)

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Omission 1 : Personnel soignant critique du vaccin

Contexte

Somm mentionne explicitement (57:16) : "Savez-vous aussi que de très nombreuses infirmières sont contre la vaccination ? C'est l'un des grands sujets tabous." Doblis contredit de manière générale ("C'est tout l'UDC"), le modérateur n'intervient pas.

Pertinent à : 57:16–57:25

Effet

Le sujet tabou reste non traité ; l'existence de soignants critiques du vaccin est délégitimée par la déclaration de Doblis ("C'est tout l'UDC. Tous des néonazis."), sans qu'une telle personne puisse s'exprimer.

Omission 2 : Dissidence scientifique

Contexte

Somm mentionne (20:53) : "Il y a aussi des discussions parmi les médecins. Il y a aussi des discussions parmi les professeurs. Il n'y a pas non plus de consensus parmi les experts." Aucun scientifique dissident n'est invité.

Pertinent à : 20:53–21:01

Effet

L'impression se crée qu'il existe un consensus scientifique complet en faveur de toutes les mesures — ce qui n'est factuellement pas correct (p. ex. débat sur les fermetures d'écoles, efficacité du certificat).

Omission 3 : Dommages économiques et sociaux des mesures

Contexte

Göldi mentionne brièvement (26:05) : "Maintenant nous pénalisons les centres de fitness, les restaurants." Aucun représentant de ces secteurs n'est présent ; les dommages économiques ne sont pas quantifiés ni approfondis.

Pertinent à : 26:05–26:13

Effet

Les coûts des mesures (économiques, sociaux, psychologiques) ne sont pas mis en balance avec les bénéfices — une présentation unilatérale du rapport coûts-bénéfices se crée.

Résumé : Trois perspectives centrales sont systématiquement omises : le personnel soignant critique du vaccin, la dissidence scientifique et les dommages économiques des mesures. Cela conduit à une image structurellement incomplète du débat de société.

Voix manquantes

- Médecin/scientifique dissident (p. ex. membre du groupe de médecins "Aletheia") : aurait apporté une critique scientifiquement fondée des mesures et de la sécurité des vaccins
- Constitutionnaliste : aurait évalué juridiquement la question de la proportionnalité du certificat et des restrictions aux droits fondamentaux
- Restaurateur/acteur culturel : aurait présenté concrètement les dommages économiques et sociaux de l'obligation du certificat pour les secteurs concernés



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

- Soignant critique du vaccin : aurait éclairé le sujet tabou évoqué par Somm (57:16) avec une perspective interne
- Représentant d'une organisation critique des mesures (p. ex. Les Amis de la Constitution) : aurait représenté la société civile organisée au-delà de la violence
- Épidémiologue avec une évaluation des risques divergente : aurait approfondi le débat scientifique sur l'efficacité des mesures et la proportionnalité
- Psychologue/psychiatre : aurait abordé les dommages psychologiques à long terme des mesures (confinement, isolement, propagation de la peur)
- Représentant des fabricants de vaccins ou de Swissmedic : aurait répondu directement aux questions sur l'autorisation et la sécurité à long terme



5. MANIPULATION DES CHIFFRES

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Des chiffres complets comprennent : valeur absolue, proportion (%) et tendance

Constat 1 : Mortalité de 1% / analogie avec un crash d'avion

Horodatage 09:56–10:26

Chiffre : "La mortalité est d'un pour cent. [...] Cela représenterait à 1 pour cent 50 crashes d'avion."

Dimensions :

- (a) Valeur absolue : 1% mentionné ✓
- (b) Proportion : Non différenciée par groupe d'âge (seulement suggérée plus tard : "surtout à partir de 50 ans", 10:39) ✗
- (c) Tendance : Non mentionnée (IFR en baisse grâce à l'immunité/vaccination ?) ✗

Contexte manquant

L'IFR (taux de létalité par infection) de 1% est fortement dépendant de l'âge ; pour les moins de 50 ans, il est bien inférieur à 0,1%. L'analogie avec le crash d'avion est trompeuse car elle suggère une distribution uniforme du risque qui n'existe pas.

Effet

Perception exagérée du risque chez les téléspectateurs plus jeunes ; l'analogie est émotionnellement manipulatrice et scientifiquement imprécise.

Constat 2 : 10'000 hospitalisés, seulement 200-250 doublement vaccinés

Horodatage 13:56–14:15

Chiffre : "Sur ces 10'000, seuls 200, peut-être, seulement 250 sont doublement vaccinés. Cela signifie que c'est une efficacité vaccinale extrêmement bonne. Facteur de plus de 40 fois."

Dimensions :

- (a) Valeur absolue : 10'000 / 200-250 mentionné ✓
- (b) Proportion : Taux de vaccination au moment non pris en compte (avec un taux de vaccination de 55%, la comparaison est biaisée) ✗
- (c) Tendance : Non mentionnée ✗

Contexte manquant

Avec un taux de vaccination de 55%, un rapport de 45:55 (non-vaccinés:vaccinés) serait attendu à efficacité égale ; le "facteur 40" n'est pas correctement calculé sans prise en compte du taux de vaccination. Le calcul correct de l'efficacité vaccinale (Vaccine Effectiveness) nécessite un ajustement pour la structure par âge et le temps d'exposition.

Effet

Surestimation de l'efficacité vaccinale ; les téléspectateurs ne peuvent pas contextualiser le chiffre.

Constat 3 : Taux de vaccination de 54,8% — "Une catastrophe"

Horodatage 56:33–56:40

Chiffre : "En Suisse, 54,8 pour cent sont complètement vaccinés. Une catastrophe pour moi. Inacceptable."

Dimensions :

- (a) Valeur absolue : 54,8% mentionné ✓
- (b) Proportion : Aucune comparaison internationale ✗



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

- (c) Tendence : Non mentionnée X

**Contexte
manquant**

Le modérateur laisse le jugement de valeur "catastrophe" et "inacceptable" sans commentaire ; aucune comparaison avec d'autres pays ni discussion sur ce que serait un taux de vaccination "suffisant".

Effet

Un jugement de valeur émotionnel est présenté comme une évaluation factuelle.

Résumé : Trois chiffres pertinents sont présentés sans contexte suffisant ; particulièrement problématiques sont l'analogie avec le crash d'avion (trompeuse) et le calcul de l'efficacité vaccinale (méthodologiquement incomplet). Le modérateur ne remet en question aucun des chiffres de manière critique.



6. GUILT BY ASSOCIATION (Culpabilité par association)

8/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Association 1 : Critiques des mesures = néonazis/extrémistes de droite

Horodatage	56:43–56:55
Citation	"Ce sont les extrémistes de droite qui ont lancé ça. Des néonazis. Des extrémistes de droite. Ils ont été là depuis le début. Ils sont aussi là ici."
Technique : Assimilation directe de l'ensemble du mouvement des critiques des mesures aux néonazis par l'invitée de studio Doblis ; le modérateur n'intervient pas, ne demande pas de source.	
Effet	Tous les critiques des mesures sont associés en bloc à l'extrémisme de droite ; la critique légitime est délégitimée.

VÉRIFICATION DE SOURCE (affirmation de Doblis) :

- Doblis travaille-t-elle avec des sources primaires vérifiables ? NON — aucune source citée
- Ses affirmations centrales sont-elles falsifiables ? OUI — mais non falsifiées
- Qu'a-t-elle perdu par sa position ? Rien de visible
- Que gagne-t-elle ? Attention, approbation de Battke ("Bravo", 57:35)
- Net : Gain > Risque → crédibilité réduite
- CATÉGORIE DE RÉSULTAT : C — Idéologie conspirationniste (affirmation générale non étayée)

Association 2 : UDC = haine et agitation

Horodatage	57:03–57:05
Citation	"Herr Somm est tout à fait convaincu que l'UDC attise la haine et l'agitation"
Technique : Attribution générale à un parti sans preuve ; le modérateur n'intervient pas.	
Effet	La position de l'UDC (critique des mesures) est assimilée à la "haine et l'agitation" ; Somm, en tant que publiciste proche de l'UDC, est indirectement discrédité.

Association 3 : Sceptiques du vaccin = théoriciens du complot

Horodatage	07:23–07:25
Citation	"Ce ne sont pas tous des théoriciens du complot." (Göldi)
Technique : Göldi doit explicitement préciser que les sceptiques du vaccin ne sont pas tous des théoriciens du complot — ce qui implique que cette assimilation est dans l'air.	
Effet	Le cadrage "sceptiques du vaccin = théoriciens du complot" est posé comme point de départ que Göldi doit réfuter.

Chaîne d'associations : Critiques des mesures → manifestants → néonazis/extrémistes de droite → UDC → haine et agitation



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Résumé : L'émission laisse une chaîne d'associations grave sans réponse : les critiques des mesures sont assimilés aux néonazis par Doblis, l'UDC à la haine et à l'agitation. Le modérateur Brotz n'intervient pas et ne demande pas de preuves. Les déclarations de Doblis doivent être classées selon la matrice de risque comme catégorie C (idéologie conspirationniste) — paradoxalement, cette catégorie est appliquée dans l'émission au camp adverse.



7. TIMING

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : Introduction émotionnelle avec des patientes enceintes

Position : 03:53–04:30 (début)

Contenu : "Au cours des cinq dernières semaines, nous avons eu quatre jeunes femmes âgées de 23 à 27 ans, enceintes d'environ 30 semaines, dans un état critique. [...] Cela n'a pas encore réussi pour toutes."

Effet du timing

L'émission commence par l'argument émotionnellement le plus fort en faveur des mesures (mères et enfants mourants) — avant qu'une quelconque perspective critique ne puisse s'exprimer. Cela fixe le cadre émotionnel de toute l'émission et rend plus difficile la perception de la critique ultérieure des mesures comme légitime.

Constat 2 : Affirmation néonazi de Doblis peu avant la fin

Position : 56:43–58:28 (peu avant le tour final)

Contenu : "Ce sont les extrémistes de droite qui ont lancé ça. Des néonazis. [...] Herr Somm est tout à fait convaincu que l'UDC attise la haine et l'agitation."

Effet du timing

Les accusations les plus graves arrivent peu avant le tour final — trop tard pour une réfutation détaillée par Somm ou Göldi. Somm ne peut réagir que brièvement (58:59–59:25) avant que le tour final ne commence.

Constat 3 : Conclusion Merkel comme remontant le moral

Position : 71:22–74:22 (fin)

Contenu : Conclusion positive sur Angela Merkel — "Son discours au Bundestag allemand, où elle a dit à quel point elle croit en la force des Lumières" (Bütikofer, 73:50–73:55)

Effet du timing

L'émission se termine par une image positive et consensuelle (Merkel en femme d'État, les Lumières), qui dissout émotionnellement la polarisation précédente et laisse une impression pro-establishment.

Résumé : Le timing est stratégique : introduction pro-mesures émotionnelle, affirmation néonazi peu avant la fin (trop tard pour une réfutation), conclusion establishment positive. Cela renforce le déséquilibre structurel de l'émission.



8. INDIGNATION SÉLECTIVE

6/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Indignation = biais. L'indignation sélective renforce le constat. Score = degré d'indignation (0–5) + sélectivité (0–5)

Constat 1 : Affirmation néonazi de Doblis — aucune réaction du modérateur

Horodatage 56:43–58:28

Événement déclencheur : Doblis affirme sans preuve que le mouvement des critiques des mesures a été lancé par des néonazis et que l'UDC attise la haine et l'agitation.

Réaction : Le modérateur Brotz n'intervient pas, ne demande pas de source, ne pose pas de question critique.

Battke dit "Bravo" (57:35).

Comparaison

Somm dit (47:01) : "Non, un certificat est bien sûr une contrainte indirecte." — Bütikofer contredit immédiatement (47:14), le modérateur laisse Bütikofer terminer (47:30 : "Madame Bütikofer, laissez-la terminer").

Asymétrie : La déclaration de Somm ("contrainte indirecte") est immédiatement corrigée par Bütikofer et le modérateur protège le temps de parole de Bütikofer. L'affirmation néonazi non étayée de Doblis reste sans commentaire.

Degré d'indignation : 3/5 (Doblis est clairement indignée, Battke approuve)

Sélectivité : 4/5 (indignation uniquement du côté pro-mesures, aucune réaction analogue aux déclarations de Somm)

Constat 2 : Balmer — "Pas très grand" (compréhension pour les manifestants)

Horodatage 18:52–19:31

Événement déclencheur : Le modérateur demande à Balmer sa compréhension pour les manifestants.

Réaction : "Pas très grand." — Balmer exprime son incompréhension pour la violence, mais aussi pour le mouvement en général.

Comparaison

Somm (20:02) : "Ce sont des gens qui ne sont pas satisfaits de ce que font les autorités depuis 18 mois. Et je trouve que c'est quelque chose de tout à fait normal." — Aucune réaction d'indignation analogue du modérateur.

Asymétrie : L'incompréhension de Balmer est accueillie avec empathie ("Maintenant vous devez d'abord reprendre votre souffle", 18:54) ; la compréhension de Somm pour les manifestants n'est pas traitée avec la même empathie.

Degré d'indignation : 2/5

Sélectivité : 3/5

Résumé : L'indignation sélective est démontrable : l'affirmation néonazi non étayée de Doblis reste sans commentaire, tandis que la déclaration de Somm sur la "contrainte indirecte" est immédiatement corrigée. L'indignation dans l'émission est structurellement orientée unilatéralement vers le camp pro-mesures.



9. EXHAUSTIVITÉ (Omission sélective — vue d'ensemble)

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : Aucune discussion des dommages des mesures

Horodatage Toute l'émission

Perspective manquante : Dommages à la santé mentale dus au confinement, à l'isolement, à la propagation de la peur ; dommages économiques ; dommages éducatifs pour les enfants.

Pertinence : La proportionnalité des mesures exige une mise en balance des bénéfices ET des dommages ; sans discussion des dommages, la mise en balance est unilatérale.

Impact : Les téléspectateurs ont l'impression que les mesures n'ont que des bénéfices et aucun coût — une représentation fondamentalement incomplète.

Constat 2 : Aucune discussion de l'efficacité du certificat

Horodatage 39:45–40:14

Perspective manquante : Preuves empiriques pour ou contre l'efficacité du certificat Covid dans la lutte contre la pandémie.

Pertinence : Le certificat est le sujet central de l'émission ; son efficacité est affirmée (Battke, 39:48 : "Il circule moins si l'on veille à ce que les gens soient soit vaccinés, guéris ou testés"), mais non étayée par des études.

Impact : L'affirmation d'efficacité du certificat est présentée comme un fait, sans qu'un examen critique n'ait lieu.

Constat 3 : Aucune discussion de stratégies alternatives

Horodatage 54:13–55:27

Perspective manquante : Les pays avec d'autres stratégies (Suède : pas de fermetures d'écoles, pas de confinement ; Danemark : ouverture précoce) ne sont mentionnés que comme objectif de taux de vaccination, non analysés comme modèles alternatifs.

Pertinence : Les comparaisons internationales sont essentielles pour l'évaluation de la politique pandémique suisse.

Impact : La politique suisse de mesures apparaît comme la seule voie possible, alors que d'autres pays ont emprunté d'autres chemins.

Résumé : L'émission est structurellement incomplète : les dommages des mesures, les preuves d'efficacité du certificat et les stratégies alternatives internationales font défaut. Cela conduit à une image unilatérale qui présente les mesures comme sans alternative.

À l'automne 2021, la Suisse se trouve dans la quatrième vague de Covid avec des hospitalisations en hausse. Le certificat Covid (introduit en septembre 2021) est très controversé : ses partisans le voient comme un instrument nécessaire à la lutte contre la pandémie, ses critiques comme une atteinte disproportionnée aux droits fondamentaux. Le taux de vaccination stagne à environ 55%, tandis que d'autres pays européens atteignent des taux plus élevés. Parallèlement, les manifestations contre les mesures s'intensifient, parfois avec violence. La polarisation sociale est réelle et mesurable (données Sotomo : 65% impliqués dans une dispute, 25% rupture de contact).



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Part des perspectives couvertes

Inversé : la valeur originale mesure la couverture (plus élevé = meilleur). Affiché comme écart (plus élevé = lacunes plus importantes).

- [A] Perspective médicale-scientifique pro-vaccination/pro-mesures
- [B] Perspective médicale-scientifique critique des mesures (médecins/scientifiques dissidents)
- [C] **Perspective juridique** : Proportionnalité des atteintes aux droits fondamentaux
- [D] **Perspective économique** : Dommages causés par les mesures (restauration, culture, PME)
- [E] **Perspective psychologique/sociale** : Dommages à long terme de la polarisation
- [F] **Perspective historique** : Comparaison avec les pandémies passées et les mesures étatiques
- [G] **Perspective comparative internationale** : Pays avec d'autres stratégies (Suède, Danemark)
- [H] Perspective des non-vaccinés sans arrière-plan idéologique (craintes, questions)
- [I] **Perspective du personnel soignant contre l'obligation vaccinale (sujet tabou, selon Somm 57: 16)**
- [J] Perspective des personnes économiquement lésées par les mesures

[A] TRAITÉ

Horodatage : 00:40–06:09, 08:03–16:48 — Citation : "Les données sont depuis des mois de plus en plus robustes" (13:51) — Évaluation : Représenté de manière détaillée et à plusieurs reprises par deux médecins, domine l'émission quantitativement.

[B] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Aucun médecin ou scientifique dissident n'a été invité ; Somm mentionne l'existence de médecins avec des opinions divergentes (20:53 : "Il y a aussi des discussions parmi les médecins"), mais ceux-ci ne s'expriment pas.

[C] SUGGÉRÉ

Horodatage : 62:49 — Citation : "Il s'agit d'un droit fondamental à l'intégrité physique" (Somm) — Évaluation : Abordé uniquement par Somm, non approfondi par un expert juridique ; Bütikofer contredit immédiatement (47:01).

[D] SUGGÉRÉ

Horodatage : 26:05–26:13 — Citation : "Maintenant nous pénalisons les centres de fitness, les restaurants" (Göldi) — Évaluation : Seulement brièvement mentionné, non approfondi ; aucun représentant des secteurs concernés n'est présent.

[E] TRAITÉ

Horodatage : 43:04–48:55 — Citation : "Près des deux tiers des personnes interrogées ont déjà été impliquées dans une dispute" (graphique Sotomo) — Évaluation : Traité par les données Sotomo et Bütikofer, mais cadré unilatéralement sur le scepticisme vaccinal comme problème.

[F] SUGGÉRÉ

Horodatage : 08:20–09:12 — Citation : "Avec le VIH, pour comparer..." (Battke) — Évaluation : Utilisé uniquement comme analogie pour la confiance dans les vaccins, non comme comparaison historique critique.

[G] SUGGÉRÉ

Horodatage : 54:13–55:27 — Citation : "Le Danemark l'a montré maintenant. Je crois qu'ils essaient ça à 75, 80 pour cent" — Évaluation : Mentionné uniquement comme objectif, non analysé comme stratégie alternative.

[H] TRAITÉ



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Horodatage : 49:29–52:01, 59:29–60:14 — Citation : "Je ne nie absolument pas le virus. Il est là, avec lui nous vivons. Mais je n'en ai pas peur" (Krebs, 50:07) — Évaluation : Représenté par Krebs et Göldi, mais présenté comme des cas individuels, non comme un groupe représentatif.

[I] OMIS

Horodatage : 57:16 — Citation : "Savez-vous aussi que de très nombreuses infirmières sont contre la vaccination ? C'est l'un des grands sujets tabous" (Somm) — Évaluation : Somm nomme le sujet, Doblis contredit de manière générale ("C'est tout l'UDC"), aucun représentant de ce groupe n'est présent ; le modérateur n'intervient pas.

[J] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Aucun représentant de la restauration, de la culture ou des PME n'est présent, bien que l'obligation du certificat concerne directement ces secteurs.

Score d'exhaustivité : 4/10

Justification : L'émission traite de manière détaillée la perspective médicale-scientifique pro-mesures et superficiellement la division sociale. Des perspectives centrales font entièrement défaut : scientifiques dissidents, experts juridiques sur la proportionnalité, représentants des personnes économiquement lésées et personnel soignant critique du vaccin. La sélection des invités ne reflète pas la réelle diversité du débat de société.



Éléments qualitatifs — 6 techniques qualitatives

10. CADRAGE (Mise en cadre)

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : Le scepticisme vaccinal comme problème, non comme attitude légitime

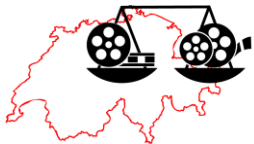
Horodatage	00:14–00:17
Citation	"Le virus divise-t-il notre pays ?"
Manipulation	La question de l'émission cadre la division comme un problème du virus — non comme un problème de la politique pandémique. Ainsi, la critique des mesures est implicitement cadrée comme faisant partie du problème (division), non comme une réaction démocratique légitime à la politique.
Pourquoi problématique	Les critiques des mesures sont cadrés comme des diviseurs, non comme des citoyens avec des questions légitimes ; cela délégitimise leur position avant même le premier mot.

Constat 2 : Les non-vaccinés comme groupe problématique

Horodatage	04:34–04:41
Citation	"Cela s'accompagne aussi d'une incompréhension face à la situation des opposants à la vaccination que nous avons."
Manipulation	Balmer cadre les non-vaccinés comme une "situation d'opposants à la vaccination" — un problème qui génère de l'incompréhension. La perspective des non-vaccinés (questions, craintes) n'est pas cadrée comme équivalente.
Pourquoi problématique	"Situation d'opposants à la vaccination" est un terme délégitimant ; les non-vaccinés sont définis comme un problème, non comme des citoyens avec des questions.

Constat 3 : Le certificat comme protection des non-vaccinés

Horodatage	39:30–39:43
Citation	"Le certificat, nous préférons ne pas l'avoir et le voir aboli rapidement. Mais maintenant il aide vraiment surtout. C'est bien ça le point. Le non-vacciné, c'est surtout lui qu'il protège maintenant."
Manipulation	Le certificat est cadré comme une protection pour les non-vaccinés — une argumentation paradoxale que Somm remet immédiatement en question (39:45 : "Le certificat protège les non-vaccinés ? Pourquoi ?"). L'explication de Battke (39:48) est circulaire et n'est pas remise en question de manière critique.
Pourquoi problématique	Le cadrage "le certificat protège les non-vaccinés" est un renversement rhétorique qui fait apparaître la résistance au certificat comme irrationnelle.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Résumé : Le cadrage de l'émission est systématiquement pro-mesures : la division comme problème du virus (non de la politique), les non-vaccinés comme groupe problématique, le certificat comme protection. Ces cadrages ne sont pas neutres et influencent structurellement la perception des téléspectateurs.



11. CHOIX DES MOTS ET TERMES

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : "Opposants au vaccin" vs. "sceptiques du vaccin"

Horodatage	04:38, 07:23
Citation	"Situation d'opposants à la vaccination" (Balmer, 04:38) ; "Ce ne sont pas tous des théoriciens du complot" (Göldi, 07:23)
Manipulation	"Opposants au vaccin" est un terme délégitimant qui implique un rejet actif ; Bütikofer différencie plus tard (65:42) : "les trois quarts de ceux qui ne souhaitent pas se faire vacciner ont simplement une grande incertitude" — cette différenciation arrive trop tard et n'est pas cadrée comme une correction du choix de mots antérieur.
Pourquoi problématique	L'alternative neutre serait "hésitants à la vaccination" ou "incertains face au vaccin" ; "opposants au vaccin" présuppose un rejet idéologique qui, selon Bütikofer, ne s'applique qu'à environ 10% de la population.

Constat 2 : "Contrainte" — débat terminologique comme diversion

Horodatage	47:01–47:30
Citation	"La contrainte est en fait un délit relevant du droit pénal et en Suisse personne n'est du tout contraint à une vaccination." (Bütikofer, 47:05–47:12)
Manipulation	Bütikofer corrige l'utilisation du terme "contrainte" par Somm avec une définition juridique, bien que Somm utilise manifestement le terme dans un sens courant. Il s'agit d'une technique rhétorique pour délégitimer l'argument de Somm sans le réfuter sur le fond.
Pourquoi problématique	Le débat sur les termes détourne de la question de fond (le certificat est-il proportionné ?) ; le modérateur laisse Bütikofer terminer sans donner à Somm la même possibilité.

Constat 3 : "Feu couvant" comme métaphore

Horodatage	23:06–23:18
Citation	"Je compare ça à une maison dans laquelle il y a un feu couvant. On peut maintenant discuter et voir ce qu'on éteint ou pas. Mais on peut aussi chercher une solution pour éteindre le feu couvant."
Manipulation	La métaphore du "feu couvant" implique un danger immédiat et une pression à agir ; elle délégitimise la discussion ("on peut discuter") comme une perte de temps face au danger.
Pourquoi problématique	L'alternative neutre serait une description factuelle de la situation épidémiologique ; la métaphore est émotionnellement manipulatrice et suggère que la critique des mesures est dangereuse.

Résumé : Le choix des mots est structurellement pro-mesures : "opposants au vaccin" au lieu d'"incertains face au vaccin", débat terminologique juridique pour délégitimer Somm, métaphores émotionnelles pour créer une pression à agir. Ce choix de mots n'est pas neutre.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato



12. COMPORTEMENT DU MODÉRATEUR

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : Interruption de Somm sur la "contrainte", aucune intervention lors de l'affirmation néonazi de Doblis

Horodatage 47:14 (Bütikofer interrompt Somm), 56:43–58:28 (Doblis sans réponse)

Événement déclencheur : Somm utilise le terme "contrainte indirecte" pour le certificat (47:01).

Réaction : Bütikofer interrompt (47:14 : "Non, un certificat est bien sûr..."), le modérateur protège le temps de parole de Bütikofer (47:30 : "Madame Bütikofer, laissez-la terminer").

Comparaison

Doblis affirme sans preuve (56:43) : "Ce sont les extrémistes de droite qui ont lancé ça. Des néonazis." — Le modérateur n'intervient pas, ne demande pas de source, ne pose pas de question critique.

Asymétrie : L'utilisation courante du terme "contrainte" par Somm est immédiatement corrigée ; l'affirmation néonazi non étayée de Doblis reste sans commentaire. Asymétrie claire démontrable.

Constat 2 : Témoignage de sympathie envers Balmer

Horodatage 02:43–03:14

Événement déclencheur : Le modérateur rappelle une connexion émotionnelle de l'année précédente.

Réaction : "C'était un moment où cela a donné des frissons dans le dos à tous ceux qui regardaient à la maison et à moi-même." (02:49–02:53)

Comparaison

Aucune expression d'empathie personnelle analogue envers Somm ou Göldi.

Asymétrie : Le modérateur montre explicitement une implication personnelle envers l'invité pro-mesures ; aucune réaction analogue envers les invités critiques des mesures.

Constat 3 : Question rhétorique à Somm

Horodatage 70:07–70:11

Événement déclencheur : Tour final.

Réaction : "Le voulez-vous vraiment, Markus Sommer, ou ne préférez-vous pas que ça chauffe un peu ?"

Comparaison

Aucune question provocatrice analogue aux invités pro-mesures.

Asymétrie : Somm est confronté à une question rhétorique qui remet en question sa volonté de dialogue ; les invités pro-mesures ne reçoivent aucune provocation analogue.

Résumé : Le comportement du modérateur présente des asymétries claires : les déclarations de Somm sont immédiatement corrigées ou remises en question de manière provocatrice, tandis que les affirmations non étayées de Doblis restent sans commentaire. L'empathie personnelle n'est montrée qu'envers les invités pro-mesures.



13. ASYMÉTRIE DES QUESTIONS

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Asymétrie 1 :

À Balmer, 18	46 : "Monsieur Balmer, quelle est votre compréhension pour ces gens ?" — douce/empathique (la compréhension est attendue, non exigée)
À Somm, 70	07 : "Le voulez-vous vraiment, Markus Sommer, ou ne préférez-vous pas que ça chauffe un peu ?" — provocatrice/rhétorique
Comparaison	Balmer est interrogé sur sa compréhension (cadrage empathique) ; Somm est interrogé de manière provocatrice sur sa volonté de dialogue (implique qu'il ne veut pas de dialogue). Asymétrie claire.

Asymétrie 2 :

À Battke, 08	27 : "Mais qu'est-ce que nous ne savons pas vraiment ?" — ouverte, invitante
À Somm (implicitement par l'intervention de Bütikofer), 47	01 : La déclaration de Somm est immédiatement corrigée avant qu'il puisse terminer.
Comparaison	Battke reçoit des questions ouvertes et invitantes ; Somm est interrompu par l'intervention de Bütikofer, sans que le modérateur ne protège le même temps de parole pour Somm.

Asymétrie 3 :

À Krebs, 50	10 : "Si avec cette attitude vous contaminiez quelqu'un d'autre ?" — confrontatrice, implique une irresponsabilité
À Battke	Aucune question confrontatrice analogue (p. ex. "Si vos recommandations de mesures nuisent à l'économie ?")
Comparaison	L'agriculteur sceptique du vaccin est confronté aux conséquences de son attitude ; le membre de la task force n'est pas confronté aux conséquences de ses recommandations.

Résumé : Les questions sont systématiquement asymétriques : les invités pro-mesures reçoivent des questions ouvertes et invitantes ; les invités critiques des mesures reçoivent des questions confrontatrices ou provocatrices. Cela renforce le déséquilibre structurel de l'émission.



14. FAUSSE BALANCE

4/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 : Équilibre apparent par inégalité de qualité des invités

Horodatage

Toute l'émission

Construction : L'émission se présente comme une "table ronde" avec différentes perspectives — deux médecins (experts) vs. un publiciste et une menuisière (non-experts) du côté critique des mesures.

Analyse

Le camp pro-mesures est représenté par deux experts spécialisés (Battke, Balmer) et une scientifique (Bütikofer) ; le camp critique des mesures par un publiciste (Somm) et une cheffe d'entreprise (Göldi). Ce n'est pas un véritable équilibre : l'opinion d'experts vs. l'opinion de non-experts est structurellement inégale. Une vraie table ronde aurait également invité des experts critiques des mesures.

Résumé : L'émission crée l'impression d'équilibre en invitant différents intervenants, mais dissimule l'inégalité structurelle : des experts d'un côté, des non-experts de l'autre. Il s'agit d'une forme de fausse balance qui renforce systématiquement la position pro-mesures.



15. AGENDA-SETTING

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 : La vaccination comme seule issue

Élément d'agenda fixé : La vaccination est présentée comme la seule voie de sortie de la pandémie.

Horodatage

23:27–23:33 — Preuve : "Si nous ne clarifions pas maintenant qu'avec la vaccination, ce n'est pas simple, mais avec elle une voie est tracée pour sortir de la pandémie."

Agenda alternatif : Immunisation naturelle, optimisation des traitements, proportionnalité des mesures, stratégies alternatives internationales — aucun de ces sujets n'est mis à l'agenda comme alternative équivalente.

Constat 2 : La division sociale comme problème principal

Élément d'agenda fixé : La division de la société est présentée comme le problème central — non la politique pandémique elle-même.

Horodatage

00:14 — Preuve : "Le virus divise-t-il notre pays ?"

Agenda alternatif : La question pourrait être : "La politique pandémique divise-t-elle notre pays ?" — cela situerait la responsabilité différemment et nécessiterait d'autres invités.

Constat 3 : Les manifestants comme groupe marginal

Élément d'agenda fixé : Les manifestants critiques des mesures sont présentés comme une "minorité bruyante" (Bütikofer, 29:14) et un groupe hétérogène sans identité claire.

Horodatage

29:14–29:20 — Preuve : "C'est certainement en ce moment une minorité très bruyante, qui parvient vraiment à attirer l'attention."

Agenda alternatif : Les manifestants pourraient être cadrés comme l'expression d'une méfiance sociale plus large envers la politique pandémique — ce que Bütikofer elle-même suggère (31:00 : "une très forte méfiance"), mais sans le valoriser comme une réaction politique légitime.

Résumé : La fonction d'agenda-setting de l'émission est claire : la vaccination comme seule issue, la division comme problème du virus (non de la politique), les manifestants comme groupe marginal. Ces mises à l'agenda ne sont pas neutres et favorisent la position pro-mesures.



CHAPITRE 4 — ÉVALUATION GLOBALE

Résultats

- SCORE FAITS CONCRETS (moyenne critères 1-9) : 6.6 / 10
- SCORE ÉLÉMENTS QUALITATIFS (moyenne critères 10-15) : 6.2 / 10

Techniques dominantes

- 1. Guilt by Association (score 8)** : Les critiques des mesures sont assimilés en bloc aux néonazis par l'invitée de studio Doblis et l'UDC est associée à la haine et à l'agitation — sans indication de source, sans intervention du modérateur, avec l'approbation explicite de Battke ("Bravo"). Il s'agit de la technique individuelle la plus grave de l'émission et elle viole directement l'art. 4 LRTV.
- 2. Sélection des sources (score 8 avec points de pénalité)** : Toutes les sources citées (Sotomo, membre de la task force, données hospitalières étatiques) sont structurellement pro-mesures ; deux affirmations non étayées (lancement néonazi, agitation de l'UDC) restent sans vérification de source. La sélection des sources n'est ni diverse ni indépendante.
- 3. Sélection des experts (score 7)** : Trois experts, tous structurellement pro-mesures ; aucun scientifique dissident, aucun expert juridique, aucun économiste. La sélection des experts est systématiquement unilatérale et viole l'obligation de pluralité des opinions selon l'art. 4 LRTV.

Messages clés de l'émission

MESSAGE 1 (CONTENU) : "La vaccination est la seule voie de sortie de la pandémie, et quiconque en doute nuit à la société."

Technique : Cadrage (vaccination comme voie sans alternative), sélection des experts (uniquement des experts pro-vaccination), agenda-setting — Preuves : 23:27, 67:08, 00:40

MESSAGE 2 (PERSONNEL) : "Les critiques des mesures sont soit ignorants, soit craintifs, soit d'extrême droite — en tout cas pas à prendre au sérieux."

Technique : Guilt by Association (affirmation néonazi), choix des mots ("opposants au vaccin"), cadrage (manifestants comme groupe marginal) — Preuves : 56:43, 04:38, 29:14

MESSAGE 3 (SOCIÉTAL) : "C'est le virus qui divise la société — non la politique pandémique."

Technique : Agenda-setting (question de l'émission), cadrage (division comme problème du virus), timing (introduction émotionnelle) — Preuves : 00:14, 02:57, 43:04

Justification : Le score global de 6.4 se situe à la limite entre "unilatéralité claire" et "déséquilibre systématique". L'émission viole l'art. 4 LRTV dans plusieurs dimensions : la sélection des experts est unilatérale (uniquement des experts pro-mesures), la sélection des sources n'est pas diverse, et la violation la plus grave — l'assimilation non étayée des critiques des mesures aux néonazis — reste sans intervention du modérateur. En même temps, avec Somm et Göldi, deux voix critiques des mesures s'expriment, ce qui empêche une classification complète comme "déséquilibre systématique". L'émission est clairement unilatérale, mais pas sans aucune position contraire.

CONCLUSION

L'émission Arena de l'automne 2021 sur le thème de la division sociale due au Covid-19 présente un déséquilibre structurel clair en faveur de la position pro-mesures, démontrable dans plusieurs dimensions : sélection des experts (exclusivement des experts pro-mesures), répartition du temps de parole (57% vs. 30%), asymétrie de modération (Somm interrompu, Doblis sans commentaire) et cadrage (division comme problème du virus). La violation individuelle la plus grave est l'assimilation non étayée des critiques des mesures aux néonazis par l'invitée de studio Doblis (56:43), qui reste sans vérification de source, sans intervention du modérateur et avec l'approbation explicite d'un expert — cela viole directement l'art. 4 al. 2 LRTV (présentation adéquate des faits) et l'art. 4 al. 4 LRTV (protection de la dignité humaine). L'émission ne remplit pas la mission légale de pluralité des opinions et de sélection équilibrée des interlocuteurs selon l'art. 4 LRTV, car la position critique des mesures est représentée exclusivement par des non-experts (publiciste, cheffe d'entreprise), tandis que la position pro-mesures est soutenue par trois experts. Malgré l'invitation formelle de différentes perspectives, l'équilibre structurel n'est pas assuré.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato



ÉVALUATION GLOBALE DES 15 CRITÈRES

Scores individuels — Les 15 critères

N°	Critère	Score	Classification
1	SÉLECTION DES EXPERTS	7	●●●●
2	SÉLECTION DES SOURCES	6	●●●
3	RÉPARTITION DU TEMPS DE PAROLE	5	●●●
4	OMISSIONS (Omission sélective)	7	●●●●
5	MANIPULATION DES CHIFFRES	5	●●●
6	GUILT BY ASSOCIATION (Culpabilité par association)	8	●●●●
7	TIMING	6	●●●
8	INDIGNATION SÉLECTIVE	6	●●●
9	EXHAUSTIVITÉ (Omission sélective — vue d'ensemble)	7	●●●●
10	CADRAGE (Mise en cadre)	7	●●●●
11	CHOIX DES MOTS ET TERMES	6	●●●
12	COMPORTEMENT DU MODÉRATEUR	7	●●●●
13	ASYMÉTRIE DES QUESTIONS	6	●●●
14	FAUSSE BALANCE	4	●●
15	AGENDA-SETTING	7	●●●●

SCORE FAITS CONCRETS (1-8)

6.6/10

Écart grave par rapport à l'obligation d'équilibre. Degré d'écart élevé

SCORE ÉLÉMENTS QUALITATIFS (9-14)

6.2/10

Écart grave par rapport à l'obligation d'équilibre. Degré d'écart élevé

SCORE GLOBAL

6.4/10

Écart grave par rapport à l'obligation d'équilibre. Degré d'écart élevé

Moyenne des faits concrets et des éléments qualitatifs



LÉGENDE — Signification des scores

Scores individuels par critère (0–10)

0	Aucun constat	Aucune anomalie pertinente constatée.
1–2	Constat faible	Légère anomalie sans atteinte substantielle à l'équilibre.
3–4	Constat léger à modéré	Tendance perceptible ; pertinence de l'effet faible à modérée.
5	Constat modéré avec pertinence de l'effet	Déséquilibre pertinent qui influence le potentiel de formation d'opinion du public.
6	Constat significatif (seuil)	Les scores à partir de 6 sont signalés comme des "constats significatifs".
7	Constat significatif	Déséquilibre clair et bien étayé avec une pertinence de l'effet marquée.
8–9	Constat grave	Déséquilibre prononcé ; plusieurs constats individuels étayables dans ce critère.
10	Expression maximale	Déséquilibre systématique et continu dans ce critère.

Index d'écart agrégé — Plages d'interprétation

0.0 – 2.5	Sans anomalie	Aucun schéma substantiel perceptible ; l'émission correspond à l'obligation de présentation adéquate.
2.6 – 4.0	Léger déséquilibre	Anomalies isolées ; statistiquement visibles, mais encore dans la marge de tolérance.
4.1 – 6.0	Déséquilibre significatif	Plusieurs constats significatifs ; atteinte pertinente à la diversité des perspectives.
6.1 – 8.0	Écart grave par rapport à l'obligation d'équilibre. Degré d'écart élevé	Schémas prononcés, transversaux à l'émission ; haute pertinence de l'effet.
8.1 – 10	Unilatéralité systémique fondamentale. Degré de biais très élevé	Expression maximale sur presque tous les critères ; couverture systématiquement unilatérale.

Biais partisan (-5 à +5)

-5 à -3	Fortement désavantagé	Le parti est clairement défavorisé dans la représentation, le temps de parole ou le cadrage.
-2 à -1	Légèrement désavantagé	Désavantage perceptible, mais faible.
0	Neutre	Aucune faveur ou désavantage constatable.
+1 à +2	Légèrement favorisé	Faveur perceptible, mais faible.
+3 à +5	Fortement favorisé	Le parti est clairement favorisé dans la représentation, le temps de parole ou le cadrage.



CHAPITRE 5 — CLASSIFICATION JURIDIQUE (Art. 4 LRTV)

Évaluation selon l'art. 4 LRTV

Violation 1 :

Norme : Art. 4 al. 2 LRTV (présentation adéquate des faits et événements)

Fait : L'affirmation non étayée selon laquelle le mouvement des critiques des mesures aurait été lancé par des néonazis reste sans vérification de source et sans intervention du modérateur.

Preuve : Horodatage 56:43–56:55 — Citation : "Ce sont les extrémistes de droite qui ont lancé ça. Des néonazis. Des extrémistes de droite. Ils ont été là depuis le début."

Évaluation : Une présentation adéquate des faits exige que les affirmations non étayées soient identifiées comme telles ou remises en question par le modérateur. L'affirmation selon laquelle un mouvement social aurait été lancé par des néonazis est une affirmation factuelle grave qui nécessite une indication de source. L'omission du modérateur de remettre en question cette affirmation viole l'art. 4 al. 2 LRTV.

Violation 2 :

Norme : Art. 4 al. 4 LRTV (pluralité des opinions sur des sujets controversés)

Fait : La sélection des experts est unilatérale : les trois experts invités (Battke, Balmer, Bütikofer) représentent structurellement la position pro-mesures ; aucun expert avec une critique scientifiquement fondée des mesures n'a été invité.

Preuve : Horodatage 00:40–01:49 (présentation des invités) — Citation : "Manuel Batke, médecin-chef infectiologie [...] Il dit que nous devrions maintenant nous rapprocher les uns des autres. Mais une chose est claire. La vaccination protège de manière prouvée de très nombreuses personnes."

Évaluation : L'art. 4 al. 4 LRTV exige, sur des sujets controversés, une sélection équilibrée des interlocuteurs. La politique pandémique Covid est un sujet hautement controversé ; la sélection unilatérale des experts viole l'obligation de pluralité des opinions.

Violation 3 :

Norme : Art. 4 al. 2 LRTV (présentation adéquate des faits)

Fait : L'analogie avec le crash d'avion (09:56–10:26) et le calcul de l'efficacité vaccinale (13:56–14:15) sont présentés sans contextualisation méthodologique ; le modérateur ne pose pas de questions critiques.

Preuve : Horodatage 10:19–10:22 — Citation : "Cela représenterait à 1 pour cent 50 crashes d'avion. Il faut y réfléchir."

Évaluation : Une présentation adéquate des faits exige que les chiffres et les analogies soient présentés dans leur contexte. L'analogie avec le crash d'avion est scientifiquement trompeuse (suggère une distribution uniforme du risque qui n'existe pas) ; le calcul de l'efficacité vaccinale est méthodologiquement incomplet sans ajustement pour le taux de vaccination. L'omission de questions critiques viole l'art. 4 al. 2 LRTV.

Évaluation globale art. 4 LRTV

L'émission viole l'art. 4 LRTV dans trois dimensions démontrables : présentation adéquate des faits (affirmation néonazi non étayée, analogies chiffrées trompeuses), pluralité des opinions (sélection unilatérale des experts) et sélection équilibrée des interlocuteurs (experts uniquement du côté pro-mesures). La violation la plus grave est l'assimilation non étayée des critiques des mesures aux néonazis, qui reste sans intervention du modérateur et est ainsi implicitement approuvée par SRF en tant que responsable de l'émission. L'invitation formelle de non-experts critiques des mesures (Somm, Göldi) ne suffit pas à compenser le déséquilibre structurel, car ceux-ci ne peuvent pas occuper une position d'expert équivalente. Une plainte auprès de l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP) serait fondée sur la base de ces constats.



CHAPITRE 6 — VÉRIFICATION APPROFONDIE DES SOURCES

1. Sotomo (Corona-Monitor)

1. FINANCEMENT : Institut privé de sondage d'opinion ; mandats notamment de SRF, Tamedia, organismes publics. SRF cite une source qu'il cofinance lui-même — conflit d'intérêts structurel.

2. MANDAT : Sondage d'opinion — fondamentalement compatible avec une évaluation neutre, mais la dépendance aux mandats médiatiques crée une incitation à des résultats compatibles avec les médias.

3. CONFLIT D'INTÉRÊTS : Sotomo a un intérêt institutionnel à la visibilité et à d'autres mandats SRF ; SRF a intérêt à des données qui soutiennent sa couverture.

D1 Conflit d'intérêts : -1 (mandats SRF)

D2 Risque personnel : 0

D3 Compétence professionnelle : +1 (sondage d'opinion)

D4 Cohérence : +1

D5 Émotion vs. données : +2 (basé sur les données)

D6 Niveau de source : +1 (données primaires propres)

TOTAL : +4 → FEU DE SOURCE : JAUNE

5. CONTRE-VOIX : gfs.bern ou d'autres instituts de sondage indépendants ne sont pas cités ; aucune critique méthodologique des données Sotomo.

2. Task force nationale Covid (représentée par Battke)

1. FINANCEMENT : Mandatée et financée par l'État (Conseil fédéral).

2. MANDAT : Explicitement orienté vers l'endiguement de la pandémie — incompatible avec une évaluation neutre de la proportionnalité des mesures.

3. CONFLIT D'INTÉRÊTS : En tant que membre de la task force, Battke a un intérêt institutionnel à ce que la politique recommandée par la task force soit considérée comme correcte ; une critique des recommandations de la task force délégitimerait son propre travail.

D1 Conflit d'intérêts : -1 (membre de la task force)

D2 Risque personnel : +1

D3 Compétence professionnelle : +2 (infectiologue)

D4 Cohérence : +1

D5 Émotion vs. données : +1

D6 Niveau de source : +1

TOTAL : +5 → FEU DE SOURCE : VERT

5. CONTRE-VOIX : Aucun épidémiologue dissident ou médecin avec une évaluation des risques divergente n'est cité ou invité.

IMPORTANT : "Reconnu" n'est pas une qualification factuelle. L'appartenance de Battke à la task force nationale est une attribution institutionnelle qui fonde elle-même un conflit d'intérêts — celui-ci n'est pas abordé dans l'émission.

3. Rosemarie Doblis (infirmière, invitée de studio)

1. FINANCEMENT : Aucun financement institutionnel perceptible ; personne privée.

2. MANDAT : Aucune expertise formelle pour des évaluations politiques ou épidémiologiques.

3. CONFLIT D'INTÉRÊTS : En tant qu'infirmière, directement touchée par la pandémie ; l'implication émotionnelle peut affecter l'objectivité.

D1 Conflit d'intérêts : -1 (implication directe)

D2 Risque personnel : +1 (déclarations publiques)

D3 Compétence professionnelle : 0 (soins, non épidémiologie ou politique)

D4 Cohérence : 0 (inconnue)

D5 Émotion vs. données : -2 (fortement émotionnel, aucune donnée)

D6 Niveau de source : -2 (aucune source primaire pour les affirmations)



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

TOTAL : -4 → FEU DE SOURCE : JAUNE (de justesse)

5. CONTRE-VOIX : Un soignant critique du vaccin (mentionné par Somm comme sujet tabou) n'est pas invité.

Les affirmations de Doblis (lancement néonazi, agitation de l'UDC) doivent être classées selon la matrice de risque comme catégorie C : affirmations générales non étayées, non falsifiées, aucune source primaire. Paradoxalement, cette catégorie est appliquée dans l'émission au camp adverse (critiques des mesures).

Feu de source pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Sotomo (Corona-Monitor)	-1	0	+1	+1	+2	+1	+4	JAUNE
Task force nationale Covid (représentée par Battke)	-1	+1	+2	+1	+1	+1	+5	VERT
Rosemarie Doblis (infirmière, invitée de studio)	-1	+1	0	0	-2	-2	-4	JAUNE

Classification juridique et méthodologique

Pas de jugement factuel	Les résultats présentés ne constituent pas des constatations de faits concernant des personnes, des rédactions ou des émissions individuelles. Ils doivent être compris comme le résultat d'une opérationnalisation standardisée, non comme la constatation d'une responsabilité individuelle.
Pas de jugement juridique	L'index d'écart agrégé ne remplace pas une appréciation juridique au sens de l'art. 4 LRTV. L'évaluation de la conformité d'une émission concrète aux dispositions légales relève exclusivement des instances compétentes (notamment l'AIEP).
Pas de preuve de causalité	Les corrélations statistiques ne doivent pas être interprétées comme la preuve de liens de causalité ou d'intentions rédactionnelles. Les valeurs d'écart peuvent être influencées par le choix des sujets, l'actualité, la controverse politique ou la logique du format.
Pas de jugement d'intention	L'analyse mesure des caractéristiques structurelles observables des émissions. Un score de 7 signifie qu'un déséquilibre significatif a été constaté — non que la rédaction l'ait intentionné. La méthodologie ne fait aucune déclaration sur les motifs ou les objectifs stratégiques.
Instrument de comparaison heuristique	L'index sert à la reconnaissance comparative de schémas sur des milliers d'émissions, non à la mesure métrologique précise de contributions individuelles. Les valeurs seuils servent à l'orientation heuristique, non à la qualification juridique stricte.



ANNEXE 1 : LÉGISLATION NATIONALE

Base juridique Suisse — SRG SSR

Loi

Loi fédérale sur la radio et la télévision (LRTV, RS 784.40)

Articles pertinents

- Art. 4 al. 1 LRTV : Toutes les émissions d'un programme de radio ou de télévision doivent respecter les droits fondamentaux. Les émissions doivent notamment respecter la dignité humaine, ne pas être discriminatoires, ne pas contribuer à la haine raciale, ne pas mettre en danger les mœurs publiques, ni glorifier ou banaliser la violence.
- Art. 4 al. 2 LRTV : Les émissions rédactionnelles à contenu informatif doivent présenter les faits et événements de manière adéquate, de sorte que le public puisse se former sa propre opinion. Les opinions et commentaires doivent être reconnaissables comme tels.
- Art. 4 al. 4 LRTV : Dans l'ensemble des émissions rédactionnelles, la diversité des événements et des opinions doit être exprimée de manière appropriée (obligation de pluralité).

Obligations essentielles

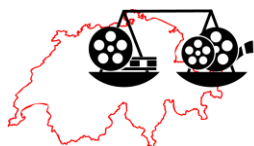
- 1. Adéquation factuelle** : Présentation adéquate des faits et événements
- 2. Pluralité des opinions** : Diversité des opinions sur des sujets controversés
- 3. Équilibre** : Sélection équilibrée des interlocuteurs

Autorité de surveillance

- AIEP (Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision) : Examine les plaintes contre des émissions diffusées pour violation de l'art. 4 LRTV
- OFCOM (Office fédéral de la communication) : Autorité de régulation et de surveillance
- Services de médiation de la SRG : Premier point de contact pour les plaintes relatives aux programmes

Procédure de plainte

1. Service de médiation de l'unité d'entreprise concernée (SRF, RTS, RSI, RTR)
2. AIEP (en cas de désaccord)
3. Tribunal fédéral (dernière instance)



ANNEXE 2 : BASES SCIENTIFIQUES

Bibliographie

- Bennett, W. L. (1990). Toward a theory of press-state relations in the United States. *Journal of Communication*, 40(2), 103–125.
- Berelson, B. (1952). *Content analysis in communication research*. Free Press.
- Entman, R. M. (1993). Framing: Toward clarification of a fractured paradigm. *Journal of Communication*, 43(4), 51–58.
- fög – Forschungszentrum Öffentlichkeit und Gesellschaft (2024). *Jahrbuch Qualität der Medien 2024*. Schwabe.
- Gilardi, F., Alizadeh, M. & Kubli, M. (2023). ChatGPT outperforms crowd workers for text-annotation tasks. *PNAS*, 120(30).
- Iyengar, S. & Kinder, D. R. (1987). *News that matters: Television and American opinion*. University of Chicago Press.
- Jolly, S. et al. (2022). Chapel Hill Expert Survey trend file, 1999–2019. *Electoral Studies*, 75, 102420.
- Krippendorff, K. (2004). *Content analysis: An introduction to its methodology* (2nd ed.). Sage.
- McCombs, M. E. & Shaw, D. L. (1972). The agenda-setting function of mass media. *Public Opinion Quarterly*, 36(2), 176–187.
- Shoemaker, P. J. & Vos, T. P. (2009). *Gatekeeping theory*. Routledge.
- SVFAB (2026). *Methodenbericht v4.1: Zählbare Kriterien und Multi-Modell-Kreuzvalidierung*.
- Törnberg, P. (2023). ChatGPT-4 outperforms experts and crowd workers in annotating political Twitter messages. arXiv:2304.06588.

Documents de travail SVFAB

- Schläpfer, D. (2026). Systematic AI-Assisted Analysis of Public Broadcaster Impartiality: A Scalable Methodological Framework for Measuring Structural Bias in Public Service Media. [SSRN 6688478](#)
- Schläpfer, D. (2026). Measuring Editorial Noise: A Retrospective Suppression Index for Public Broadcasting Content Analysis. [SSRN 6733280](#)
- Schläpfer, D. (2026). Source Traffic Light: A Six-Dimensional Credibility Framework for Systematic Source Assessment in Public Service Media. [SSRN 6733880](#)

David Schläpfer — ORCID: 0009-0000-5671-9266

SVFAB — Association suisse pour une couverture médiatique équilibrée | Case postale, 8021 Zurich 1 | www.svfab.ch | kontakt@svfab.ch | Rapport méthodologique mars 2026 | Convertisseur 3.4 (2026-05-20)



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Évaluations et adhésion au SVFAB

Sur SVFAB.ch, vous obtenez non seulement d'autres évaluations détaillées, mais vous pouvez également en faire établir pour n'importe quelle émission (nous le facturons).

Pour rendre notre travail solide, nous dépendons des cotisations de membres et de donateurs.

Contact et informations complémentaires :

www.SVFAB.ch | Kontakt@SVFAB.ch

Coordonnées bancaires : PostFinance – POFICHBE

IBAN : CH32 0900 0000 1675 6251 1

Destinataire : SVFAB, Case postale, CH-8021 Zurich 1



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Vous obtenez auprès du SVFAB les livres suivants

Commandes via www.svfab.ch ou kontakt@svfab.ch



Une couverture médiatique déséquilibrée est la réponse à l'initiative de réduction de moitié en Suisse : les techniques de manipulation y sont expliquées en détail, en commençant par la sélection des collaborateurs et la sélection des sources. Ensuite, 15 principes sont expliqués : omission, cadrage, cadrage temporel, culpabilité par association, émotionnalisation, décontextualisation et bien d'autres, illustrés par de nombreux exemples. De plus, on reconnaît où nous appliquons nous-mêmes ces techniques — ce qui favorise non seulement la prise de conscience mais aussi l'empathie.

En option, le livre est accompagné de **cartes à jouer**
Également disponible en **livre audio**



L'interview n'est pas une conversation. C'est une scène — et quelqu'un d'autre a écrit le scénario.

Qui ne le sait pas fournit du matériel. De bonnes citations qui seront mal coupées. Des déclarations justes qui atterriront dans le mauvais contexte. Des réponses honnêtes qui seront cadrées comme des aveux.

Ce livre n'est pas un livre de critique des médias. C'est une boîte à outils — pour tous ceux qui ont un microphone devant le nez et veulent savoir ce qu'ils peuvent faire contre ça. 7 chapitres. 7 outils : Ce qu'est vraiment une interview. Les 7 pièges les plus fréquents. Les trois principes fondamentaux de la souveraineté — ancrer, recadrer, délimiter. Préparation en une heure. Corps et voix. Que faire quand ça tourne mal. Et ce qui compte après l'interview.

Pour les politiciens, les militants, les entrepreneurs, les lanceurs d'alerte — pour tous ceux qui sont exposés et veulent comprendre comment fonctionne le jeu. Pour qu'ils arrêtent d'y participer — et commencent à le façonner.

En format A5. Direct. Pour la préparation, la consultation, le suivi et en cas de difficultés



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato



Tu crois voir le monde. En réalité, tu vois le cadre que quelqu'un a posé autour de lui. Le cadrage est la technique de manipulation la plus ancienne et la plus élégante du monde. Elle ne change pas les faits — elle change ce que nous faisons des faits. Ce que nous ressentons. Ce que nous croyons. Comment nous décidons. Et elle fonctionne — parce que nous y participons tous. Quotidiennement. Inconsciemment. Toi aussi. Ce livre n'est pas un manuel aride. C'est un cahier d'exercices — ludique, direct, plein d'exemples tirés de la vraie vie. Tu n'apprends pas seulement comment les autres te cadrent. Tu apprends comment tu cadres toi-même — et comment tu peux le faire consciemment et équitablement.

Car qui comprend le cadrage voit le monde plus clairement. Écoute les informations différemment. Mène des conversations avec plus de souveraineté. Et se laisse moins facilement imposer un cadre que quelqu'un d'autre a choisi.

Avec de nombreux exercices et exemples concrets tirés de la politique, des médias et du quotidien — et un sourire de temps en temps.

Le cadrage avec style. Parce que le cadre change tout.



La SRG encaisse 1,56 milliard de francs par an — de force, de chaque ménage. Qui se sent traité injustement peut se plaindre. Il existe même une instance pour cela : l'AIEP, l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision.

Seulement : elle n'est pas indépendante. Elle n'a aucun pouvoir de sanction. Et elle décide dans 99,6% de tous les cas : rien.

Cette analyse met le système à nu — de manière factuelle, précise, sans polémique. Procédures, personnel, compétences, coûts, statistiques, voies de recours. Et l'examen de droit constitutionnel qui montre : le système AIEP ne remplit aucun des trois critères fondamentaux — il n'est ni approprié, ni conforme à la séparation des pouvoirs, ni conforme aux règles du marché.

L'instance censée protéger les citoyens protège avant tout le système qu'elle devrait contrôler.

Une lecture indispensable pour tous ceux qui envisagent une plainte — et pour tous ceux qui veulent comprendre pourquoi une véritable surveillance des médias fait encore défaut en Suisse.